

demander à l'Eglise l'extirpation de certains abus criants, c'est-à-dire attaquer le caractère mercenaire de quelques parties du culte, et se plaindre des mœurs véritablement dissolues et ambitieuses d'une fraction du clergé. Rome ne comprit pas la portée de ces avis, elle fit la sourde oreille; elle leva son glaive pour menacer et frapper. Cet aveuglement devint fatal; la scission fut consommée, et pour ainsi dire forcée. Parce que la réforme n'avait pas trouvé son appui dans le Saint-Siège, elle se détacha du Saint-Siège, et nia tout-à-fait sa puissance. Cet essai téméraire ne s'arrêta pas là : la négation de l'infaillibilité pontificale conduisit à l'interprétation libre des vérités du dogme. La discipline ecclésiastique avait été méconnue, la doctrine eut son tour, les croyances isolées s'épuisèrent en mille subdivisions indépendantes. Rome, dans le principe, aurait pu tout cimenter et ramener à elle, en se pliant à un besoin généralement senti. Maintenant le moment opportun était passé sans retour, il fallait marcher; la persécution vint encore tout gâter, et des portions toutes entières de l'Eglise catholique s'en allèrent en ruines; la réforme elle-même se perdit en voulant trop s'étendre, à force de discuter et de nier, elle ne crut plus à rien, et les peuples, en se séparant, finirent aussi par ne plus croire à elle.

Le principe de la tolérance pour les Juifs gagna-t-il à ces débuts? Non : car l'Eglise devint plus sévère après ses pertes, et la réforme dominant pendant peu de jours sur quelques points de l'Europe, parut si ombrageuse et si défiante, qu'elle condamna ces discussions religieuses provoquées par elle, et courut enfin se cacher sous l'égide des pouvoirs politiques, afin de subordonner son existence à la leur. Le protestantisme, devenu moyen de tyrannie, se serait donc bien gardé de prendre en mains la défense du judaïsme, alors qu'il ne pouvait suffire à se défendre lui-même.

Mais s'il est vrai que la réforme dévoyée ne fit rien pour les Juifs; il est certain cependant que ces dissertations, souvent consciencieuses, qui menaient involontairement à l'er-